

Messe du mercredi 9 janvier 2019

Mercredi du temps de Noël après l'Épiphanie

Première lecture (1 Jean 4, 11-18)

« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous »

Bien-aimés,

puisque Dieu nous a tellement aimés,
nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.

→ Il nous a aimés et Il nous aime aujourd'hui :
c'est à chaque qu'Il se donne à tous les Siens

→ 1. Il nous a montré combien Il nous aime
2. Il nous a enseignés par Sa Loi d'amour.

Dieu, personne ne l'a jamais vu.

Mais si nous nous aimons les uns les autres,
Dieu demeure en nous,
et, en nous, Son amour atteint la perfection.

→ Nous sommes habitués à dire : je dois
demeurer en Lui pour qu'Il demeure en moi

→ Eh bien aimons-nous ! Ainsi nous demeurerons en Lui

Voici comment nous reconnaissons que nous demeurons en Lui et Lui en nous :
Il nous a donné part à son Esprit.

→ Et Lui demeurera en nous

→ Et à Ses 7 dons

Quant à nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde.
Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.
Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru.

→ Waouh : voir et « attester »
que « le Père a envoyé son Fils
comme Sauveur du monde »...

Dieu est amour :
qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.

→ La clé de cela : reconnaître « l'amour que Dieu a pour nous »

Voici comment l'amour atteint, chez nous, sa perfection : avoir de l'assurance au jour du jugement ;
comme Jésus, en effet, nous ne manquons pas d'assurance en ce monde.

Il n'y a pas de crainte dans l'amour,
l'amour parfait bannit la crainte ;
car la crainte implique un châtement,
et celui qui reste dans la crainte n'a pas atteint la perfection de l'amour.

→ Pas de crainte dans l'amour ?? Mais la crainte
n'est-elle pas l'un des 7 dons de l'Esprit Saint ?

→ Ses 7 dons sont donnés
en termes très simples sur
www.eglise.catholique.fr

– Parole du Seigneur.

→ Certes, mais cela ne nous aide-t-il pas à aimer avoir un
peu peur du châtement de Dieu (ou de Le faire souffrir) ?

→ C'est quand je serai dans la confiance
totale en Lui que je n'aurai plus de crainte !

→ "La crainte, ce n'est pas la
peur de Dieu, mais le sens de
Sa grandeur. Ce don suscite
une attitude d'humilité et
d'émerveillement"

Psaume Ps 71 (72), 1-2, 10-11, 12-13

R/ Tous les rois se prosterneront devant Lui, tous les pays Le serviront

Dieu, donne au roi Tes pouvoirs,
à ce fils de Roi Ta justice.
Qu'Il gouverne ton peuple avec justice,
qu'Il fasse droit aux malheureux !

Les rois de Tarsis et des îles apporteront des présents.
Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande.
Tous les rois se prosterneront devant Lui,
tous les pays Le serviront.

Il délivrera le pauvre qui appelle
et le malheureux sans recours.
Il aura souci du faible et du pauvre,
du pauvre dont Il sauve la vie.

→ L'aimer n'enlève rien à mon souhait
(et mon devoir) de Le servir,
de Le supplier de me sauver la vie,
de me prosterner quand je suis devant Lui

Acclamation (cf. 1 Tm 3, 16)

Alléluia, Alléluia.

Louange à Toi, Jésus Christ,
manifesté dans la chair,
proclamé parmi les nations,
reconnu dans le monde.

Alléluia.

→ Oui, Seigneur, Tu t'es manifesté dans
notre humanité, Tu es proclamé et reconnu

→ Oui, je veux Te louer, et contribuer à ce
que Tu sois encore plus manifesté et reconnu

Évangile (Mc 6, 45-52)

« Ils le virent marcher sur la mer »

Aussitôt après avoir nourri les cinq mille hommes,
Jésus obligea Ses disciples à monter dans la barque et à Le précéder sur l'autre rive, vers Bethsaïde,
pendant que Lui-même renvoyait la foule.

Quand Il les eut congédiés, Il s'en alla sur la montagne pour prier.

Le soir venu, la barque était au milieu de la mer et Lui, tout seul, à terre.

Voyant qu'ils peinaient à ramer, car le vent leur était contraire,

Il vint à eux vers la fin de la nuit en marchant sur la mer,
et Il voulait les dépasser.

En Le voyant marcher sur la mer,

les disciples pensèrent que c'était un fantôme et ils se mirent à pousser des cris.

Tous, en effet, l'avaient vu et ils étaient bouleversés.

Mais aussitôt Jésus parla avec eux et leur dit : « Confiance ! C'est moi ; n'ayez pas peur ! »

Il monta ensuite avec eux dans la barque et le vent tomba :

et en eux-mêmes ils étaient au comble de la stupeur,
car ils n'avaient rien compris au sujet des pains :

leur cœur était endurci.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Comment comptait-Il les rejoindre sur
l'autre rive ? Ils ne Lui ont pas demandé ?

→ Et cela n'a pas dû être facile de les
congédier après les avoir tous si bien nourris !

→ Il avait besoin de prier seul ?
Nous aussi, nous avons ce besoin !

→ Est-ce dans Sa prière qu'il a vu
Ses disciples dans la peine ?

→ Pourquoi voulait-Il les dépasser ?

→ Ils Le voyaient dans la pénombre de la fin de la nuit

→ Leur stupeur n'était-elle pas surtout
de Le voir marcher sur la mer ?

→ Et moi, ai-je compris le miracle des pains ?

→ Pourquoi est-il
dit que le cœur
était « endurci » ?

→ Jésus reprochera peu après à Ses disciples de n'avoir pas compris le miracle des pains. Au chapitre 8 du même évangile de St Marc, après une 2^e multiplication des pains, il y a cette scène un peu étonnante (versets 13 à 21).

¹³ Puis Il les quitta, remonta en barque, et il partit vers l'autre rive.

¹⁴ Les disciples avaient oublié d'emporter des pains ; ils n'avaient qu'un seul pain avec eux dans la barque.

¹⁵ Or Jésus leur faisait cette recommandation : "Attention ! Prenez garde au levain des pharisiens et au levain d'Hérode !"

¹⁶ Mais ils discutaient entre eux sur ce manque de pains.

¹⁷ Jésus s'en rend compte et leur dit : "Pourquoi discutez-vous sur ce manque de pains ? Vous ne saisissez pas ?

Vous ne comprenez pas encore ? Vous avez le cœur endurci ?

¹⁸ Vous avez des yeux et vous ne voyez pas, vous avez des oreilles et vous n'entendez pas ! Vous ne vous rappelez pas ?

¹⁹ Quand j'ai rompu les cinq pains pour cinq mille personnes, combien avez-vous ramassé de paniers pleins de morceaux ?"

Ils lui répondirent : « Douze. ²⁰ – Et quand j'en ai rompu sept pour quatre mille, combien avez-vous rempli de corbeilles en ramassant les morceaux ? » Ils lui répondirent : « Sept. » ²¹ Il leur disait : « Vous ne comprenez pas encore ? »

→ Ce texte nous confirme que les pains et les poissons que
Jésus a multipliés faisaient partie des provisions des disciples

→ La 1^{ère} multiplication des pains est suivie par une 2^e,
et juste après cet épisode explique les cœurs « endurcis »

→ À nouveau ils sont ensemble dans une barque mais cette
fois Jésus est avec eux. Ils n'ont qu'un pain et s'en inquiètent

→ Jésus, qui vient par 2 fois de nourrir une foule de plusieurs
milliers de personnes, est avec eux, et ils s'inquiètent du pain

→ Si Jésus a associé de près Ses disciples à la
distribution des morceaux de pain et de
poisson, n'est-ce pas pour leur ôter, quand ils
sont avec Lui, toute peur de manquer de quoi
que ce soit ?

→ On retrouve le « fil rouge » annoncé par St Jean dans sa
1^{ère} lecture la confiance totale en Lui chasse la crainte !

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Bernard de Clairvaux (1091-1153) moine cistercien et docteur de l'Église

« Il vient à eux vers la fin de la nuit »

« Voici manifestées la bonté et la bienveillance, l'humanité de Dieu notre Sauveur » (Tt 3,4 Vulg). Rendons grâce à Dieu qui nous donne Sa consolation en abondance, dans cet état de pèlerins qui est le nôtre, dans cet exil, dans cette misère d'ici-bas... Avant que n'apparaisse Son humanité, Sa bonté aussi demeurait cachée. Certes, elle existait auparavant, car « la miséricorde du Seigneur est de toujours » (Ps 102,17). Mais comment aurions-nous pu savoir qu'elle était si grande ? Elle faisait l'objet d'une promesse, non d'une expérience. Voilà pourquoi beaucoup n'y croyaient pas...

Mais maintenant, les hommes peuvent croire à ce qu'ils voient, car « les témoignages du Seigneur sont vraiment sûrs » ; et pour qu'ils ne soient cachés de personne, « Il a dressé Sa tente en plein soleil » (Ps 92,5; 18,5). Voici que la paix n'est plus promise mais envoyée, non plus remise à plus tard mais donnée, non plus prophétisée mais proposée.

Voici que Dieu a envoyé sur terre le trésor de Sa miséricorde, ce trésor qui doit être ouvert par la Passion, pour répandre le prix de notre salut qui y est caché... Car si ce n'est qu'un petit enfant qui nous a été donné (Is 9,5), « en Lui habite toute la plénitude de la divinité » (Col 2,9). À la plénitude des temps, elle est venue dans la chair pour être visible à nos yeux de chair, et qu'en voyant Son humanité, Sa bienveillance, nous reconnaissons Sa bonté... Est-il rien qui prouve mieux sa miséricorde que de voir qu'Il a pris notre misère ?

« Qu'est-ce que l'homme, Seigneur, pour que Tu tiennes tellement à lui, et pour que Ton cœur s'attache à lui ? » (Ps 143,3; Jb 7,17 Vulg)

Méditation de La Croix

Michel Bertrand

Voici un texte bienvenu pour un début d'année. Car entrer dans une année nouvelle, c'est comme « s'embarquer » pour une traversée. Avec ce que cela représente d'incertitudes.

Ici, pour les disciples, il s'agit de retrouver le calme après l'épisode de la multiplication des pains au cours duquel ils ont eu fort à faire. Alors Jésus les « oblige » à « prendre le large » !

Lui-même se soustrait à l'enthousiasme ambigu de la foule. Il s'isole, à l'écart, pour prier. Toutefois, il ne quitte pas Ses disciples. De loin Il veille sur eux. Et quand Il les voit en difficulté, dans la nuit, en train de « ramer » contre des vents contraires, Il les rejoint « en marchant sur la mer ».

Mais, détail étonnant, Il les « dépasse » comme s'il ne les avait pas vus. Serait-ce comme certains le disent pour éprouver leur foi qui ne semble pas bien grande ? En tout cas ce qui se passe sous leurs yeux incrédules, effectivement, les « dépasse ». Au lieu d'être rassurés, ils sont effrayés, croyant voir un « fantôme » et non le Christ souverain, maîtrisant les forces de la nature. Ainsi, Dieu a parfois bien du mal à se frayer un chemin dans les représentations que les humains se font de Lui. Il les « dépasse » toujours.

Il est toujours au-delà des différents langages dans lesquels on voudrait parfois l'enfermer. Au-delà de nos entendements et pourtant, comme ici, toujours attentifs à nos tourments. Même si nous ne savons pas Le reconnaître, Il est présent durant la traversée.